



LE CASSEUR D'OS

volume 20
Année 2020



Densités du Merle à plastron dans les Pyrénées occidentales •

Hivernage et migration pré-nuptiale du Milan noir •

Régime alimentaire du Rougequeue noir •

Tendances de l'Aigle royal dans les Corbières •

Prédation d'oisillons par le Pic épeiche •

Aigle ravisseur • Martinet des maisons • Moineau domestique • Bondrée apivore •

Grand-duc d'Europe • Notes d'Ornithologie Pyrénéenne n° XXV •



Groupe Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour

Note de la Rédaction : Edgard PERDU nous a proposé pour le *Casseur d'os* une observation de terrain originale concernant le Grand-duc d'Europe. Nous avons ensuite demandé à Jean-Marc CUGNASSE de bien vouloir nous faire bénéficier de son expertise et de ses ressources bibliographiques au sujet du comportement décrit.

Observation d'un apport de proie vivante à un jeune Grand-duc *Bubo bubo* par un adulte

Edgard PERDU

La scène s'est déroulée le 05 août 2005 dans le sud de l'Espagne (Corcoya, province de Séville). Arrivé la veille à la nuit, j'ai cru entendre divers appels que j'attribuai à des jeunes Grands-ducs et des hululements d'adultes.

Avant l'aube, je me poste dans l'olivieraie en contrebas d'une ancienne mine. Aux premières lueurs, jumelles en mains, je balaie du regard le flanc opposé du vallon envahi de végétation méditerranéenne éparse. Le soleil dans mon dos n'a toujours pas franchi la ligne de crête, le vallon reste dans la pénombre.

Scrutant le paysage où des Lapins de garenne regagnent de petits ronciers, mon regard se fige : un Grand-duc est posé sur des tamaris avachis. Parfaitement immobile, il se fond avec le milieu ; son allure pourrait être celle d'un jeune individu. L'observation dure quelques minutes ; il ne semble pas remarquer les lapins qui rentrent à la garenne.

Soudain un second grand-duc débouche à sa gauche, tenant dans ses serres une proie qui alourdit son vol. Le premier oiseau s'élance à sa poursuite, la proie est lâchée : c'est un lapin vivant qui se met à courir, poursuivi par le jeune Grand-duc ! En vain : le lapin disparaît dans la broussaille, le hibou a littéralement la tête dans la végétation basse ; il se fige dans cette position quelques secondes, se secoue et revient sur les tamaris.

Le jour est levé, il prend son envol...

Je prends la mesure de la chance que j'ai eue !

Faut-il en déduire que l'adulte, en présentant des proies de plus en plus valides, éduque son jeune à la chasse ? Un apprentissage est-il indispensable en raison d'un instinct de prédation insuffisant ? Car les individus les plus maladroits auront peu de chance de survivre et ne perpétueront pas l'espèce.

Edgard PERDU : Quartier Castera, 64390 Laàs

Sur l'observation d'un apport de proie vivante à un jeune Grand-duc *Bubo bubo* par un adulte : analyse de ce comportement¹

Jean-Marc CUGNASSE

Je n'ai pas trouvé de publication dans la bibliographie au sujet d'un apport de proie vivante pouvant être interprété comme un apprentissage à la chasse chez les jeunes des Grands-ducs *Bubo sp.* Deux remarques préalables me semblent pouvoir être formulées concernant cette observation peu fréquente :

- l'adulte ayant lâché la proie alors qu'il était poursuivi par le jeune, il est délicat de conclure à l'intentionnalité. Ce type de lâcher de proie est en effet un comportement habituel chez de nombreuses espèces de rapaces lorsque les jeunes ont acquis la maîtrise du vol et pressent leurs parents, comme dans d'autres situations tel le cleptoparasitisme (SHERROD, 1983) ;
- l'acquisition du comportement de prédation est innée (BROSSET, 1973 ; BUSTAMANTE, 1999). Elle peut se réaliser sans apprentissage dispensé par les adultes et sans avoir appris à tuer une proie, comme l'a démontré le lâcher de nombreux jeunes Grands-ducs nés en captivité dans le cadre de programmes de réintroduction (voir par exemple : RADLER & BERGERHAUSEN, 1988), et celui de nombreuses espèces de rapaces (CADE, 1988). On notera néanmoins que le résultat de plusieurs suivis a mis en évidence que la libération de jeunes Effraies des clochers *Tyto alba* nées en captivité est davantage couronnée de succès lorsque ces dernières ont bénéficié de captures facilitées dans leur volière (FAJARDO *et al.*, 2000 ; CHIEN & RITCHISON, 2005). Chez le Grand-duc, les premières proies sont souvent des invertébrés (voir par exemple : HEINRICH & CALAPRICE, 1993) à l'instar également d'autres rapaces (SHERROD, *op. cit.* ; BUSTAMANTE, *op. cit.*). C'est au fur et à mesure du développement de sa condition physique et de l'assurance acquise que le jeune s'en prend à des proies plus difficiles, avec des variations individuelles notables (SHERROD, *op. cit.*).

Peut-on pour autant écarter l'hypothèse d'un apprentissage à la chasse ?

L'apport de proies vivantes aux jeunes est rarement observé chez les rapaces, possiblement du fait d'un déficit d'observation de longue durée de l'activité des familles au nid et surtout des jeunes après leur envol.

- Le transport de proies vivantes vers le nid est connu de façon anecdotique chez le Grand-duc dans les Pyrénées (MÉNONI & CUGNASSE, 2017) et dans le Tarn (obs. pers. : le cri d'un lapin a été entendu dans le ciel nocturne, en direction de la falaise de nidification).
- L'apport de proies vivantes au nid lui-même est si rare qu'il peut être considéré comme un comportement secondaire ou accidentel et non-adaptatif (SPOFFORD & AMADON, 1993). Il a été observé chez plusieurs espèces (SPOFFORD & AMADON, *op. cit.*), notamment chez l'Aigle royal *Aquila chrysaetos* (MATHIEU, 1984 ; BORDONARO & PERUGINI, 1991 ; voir aussi une séquence du documentaire « *Eagles – Hunters of the Sky* » dans laquelle une

¹ Analyse du comportement relaté dans la note de E. PERDU :

PERDU E., 2020. Observation d'un apport de proie vivante à un jeune Grand-duc *Bubo bubo* par un adulte. *Le Casseur d'os*, vol. 20 : 123.

jeune marmotte vivante est filmée dans un nid abritant un aiglon : <https://www.youtube.com/watch?v=MmVP0dIgG6Y>) et l'Aigle de Bonelli *Hieraetus fasciatus* (obs. pers. : une Perdrix rouge *Alectoris rufa* posée dans le nid s'envole soudainement). Lorsque ces proies vivantes sont des poussins, les observateurs signalent qu'elles ne sont pas mises à mort et qu'elles sont souvent adoptées par le couple. Leur comportement de quémandage rompt en effet le processus inné de prédation et peut déclencher le développement de soins parentaux, dont le nourrissage (BROSSET, *op. cit.*).

Il est difficile d'étayer l'intentionnalité éducative de ces apports dans la mesure où l'expression du comportement prédateur des poussins intervient après l'envol, en lien avec leur maturation comportementale. Par ailleurs, la mise à mort d'une proie par un poussin dont les plumes sont encore en tuyaux pourrait compromettre l'indispensable bon état de son plumage. Sous réserve d'observations complémentaires, mon hypothèse reposerait plutôt sur le fait que les parents ne tuent pas toujours immédiatement leurs proies (elles peuvent également être étourdies par la capture), dès lors qu'elles montrent une « docilité ». J'ai ainsi pu constater chez le Faucon lanier *Falco biarmicus* que certaines proies « se bloquaient » après avoir été maîtrisées, notamment des Perdrix rouges qui se laissaient plumer le dos sans bouger jusqu'à ce que le faucon entreprenne la rupture des cervicales. De même, NEWTON (*in* SPOFFORD & AMADON, *op. cit.*) et SHERROD (*op. cit.*) indiquent que les proies capturées par les Éperviers d'Europe *Accipiter nisus* sont fréquemment encore en vie lorsque ces derniers arrivent au lardoir ou au nid, ou lorsqu'ils les larguent en vol. Ce trait pourrait être accru durant la période du nourrissage au cours de laquelle le couple est soumis à un effort d'approvisionnement très exigeant et très coûteux.

Le largage d'items ou de proies s'inscrit régulièrement dans le registre des comportements ludiques. Il contribue à la maturation de l'habileté à la capture et à la manipulation de la proie, et à l'entraînement des muscles nécessaires à ces activités (BUSTAMANTE, *op. cit.*). Celui de proies vivantes est souvent finalisé comme une contribution des adultes à l'apprentissage de la capture de proies par les jeunes (KITOWSKIC, 2005). Cette hypothèse serait renforcée par l'observation d'adultes qui, suite à la capture échouée des jeunes, récupèrent la proie et la relâchent (SHERROD, *op. cit.* ; LAWRENCE & GAY, 1991). Ces observations concernent certaines espèces de rapaces hautement spécialisées dans la capture de proies rapides et agiles (*Falco*, *Accipiter*, *Circus*), donc difficiles, pour laquelle cet accompagnement dans le développement de compétences de chasse pourrait constituer un atout (SHERROD, *op. cit.* ; LAWRENCE & GAY, *op. cit.* ; SPOFFORD & AMADON, *op. cit.* ; KITOWSKIC, *op. cit.*). Il n'a pas été signalé chez les rapaces généralistes dont les stratégies prédatrices sont moins exigeantes, voire s'apparentent plutôt à du glanage (KITOWSKIC, *op. cit.*).

En conclusion, l'auteur de la note a fait une belle (et peu fréquente) observation d'un adulte apportant une proie à un jeune dans la période de dépendance de ce dernier. Il s'avère que ce lapin a été livré promptement, sans que l'adulte ait disloqué les vertèbres ou perforé les organes vitaux. Y-a-t-il eu intentionnalité ? D'autres observations sont attendues pour mieux comprendre ce comportement.

BIBLIOGRAPHIE

- BORDONARO M. & PERUGINI F., 1991. Golden eagle, *Aquila chrysaetos*, bringing a live prey to its eyrie. *Rivista Italiana di Ornitologia*, 61 (1-2): 57.
- BROSSET A., 1973. Étude comparative de l'ontogénèse des comportements chez les rapaces Accipitrides et Falconides. *Zeitschrift für Tierpsychologie*, 32 (4): 386-417.

- BUSTAMANTE J., 1999. Ecological factors affecting hunting behaviour during the postfledging dependence period of raptors. *In Proceedings of the 22nd International Ornithological Congress*, pp. 1381-1396.
- CADE T.J., 1988. Using science and technology to reestablish species lost in nature. *Biodiversity*, 279-288.
- CHIEN J.C. & RITCHISON G., 2005. *Post-release Movements, Behavior, and Survival of Captive-raised Barn Owls in Central Kentucky*. Doctoral dissertation, Eastern Kentucky University.
- HEINRICH B. & CALAPRICE A., 1993. *One man's owl*. Princeton University Press.
- KITOWSKI I., 2005. Play behaviour and active training of Montagu's harrier (*Circus pygargus*) offspring in the post-fledging period. *Journal of Ethology*, 23 (1): 3-8.
- LAWRENCE S.B. & GAY C.G., 1991. Behaviour of fledging New-Zealand falcons. *Notornis*, 8: 173-182.
- MATHIEU R., 1984. Un aigle royal (*Aquila chrysaetos*) dépose un poussin de rapace, vivant, dans son aire. *Le Bièvre*, 5 (2) : 197-202.
- MÉNONI E. & CUGNASSE J.M., 2017. Captures exceptionnelles d'un agneau et d'un porcelet par des Grands-ducs d'Europe *Bubo bubo*. *Ornithos*, 24 (6) : 362-363.
- RADLER K. & BERGERHAUSEN W., 1988. On the life history of a reintroduced population of Eagle Owls (*Bubo bubo*). *In Proceedings of the International Symposium on Raptor Reintroductions*. Institute of Wildlife Studies, pp. 83-94.
- SHERROD S.K., 1983. *Behaviour of fledging peregrines*. Peregrine Fund, Ithaca, N.Y.
- SPOFFORD W.R. & AMADON D., 1993. Live prey to young raptors - incidental or adaptative? *Journal of Raptor Research*, 27: 180-184.

Jean-Marc CUGNASSE : Les Vignes Basses, 12480 Brousse-le-Château
 jean-marc.cugnasse@orange.fr